

"Nous ne gardons pas plus de sucre en mains que nous n'en avons besoin de semaine en semaine. Nous ne cherchons pas à spéculer sur le marché du sucre, pas plus que nous n'espérons faire plus que les profits nécessaires pour couvrir le coût de mise en paquets et de manutention. Les marchands ne peuvent que constater que le Gouvernement a commis une grave erreur soit en stipulant un prix maximum, soit en fixant un prix minimum. Il ne fait aucun doute que pendant les trois derniers mois de l'an dernier le gouvernement a empêché les raffineurs canadiens de faire de beaux et légitimes profits en exportant du sucre aux Etats-Unis où des prix élevés étaient offerts et où se faisait sentir une rareté marquée. C'est en se basant sur cette action du gouvernement à cette époque, que les raffineurs ont fait une juste réclamation quand les conditions du marché ont été renversées.

"Cependant il serait injuste pour le consommateur que les prix soient maintenus si élevés, alors que le sucre, en temps ordinaires se vend à moitié des prix actuels."

"Je crains que les épiciers ne puissent faire autre chose que de rester en dehors de la question et laisser le consommateur et les raffineurs débattre ce problème", dit un autre épicier. "Si le Gouvernement protège les raffineurs de sucre contre la baisse de prix, il n'est que logique que les autres manufacturiers exigent la même protection.

"Les fabricants de vêtements, les manufacturiers de chaussures, les fermiers et les manufacturiers de toutes marchandises en cuir, peuvent s'estimer avoir droit à pareille protection si le gouvernement adopte semblable politique."

LES RECOLTES DE POMMES DE TERRE, TANT AU CANADA QU'AUX ETATS-UNIS SONT ABONDANTES.

La récolte canadienne est estimée à 140,000,000 de boisseaux. Les Etats-Unis auront un surplus. Les prix de cette récolte ne devraient pas être élevés.

On se rappelle qu'au printemps dernier, un des principaux facteurs du prix exorbitant des pommes de terre fut la demande provenant des Etats-Unis et le fait que les acheteurs de ce pays offraient des prix avantageux dont prirent avantage les détenteurs de pommes de terre du Canada d'autant qu'ils trouvaient également profit sur le change. A cette époque, le taux du change était dans les 15 cents ce qui n'était pas un chiffre négligeable. Cela permettait aux expéditeurs de faire un beau profit, même si les pommes de terre étaient vendues aux acheteurs des Etats-Unis à presque le même prix que payé aux producteurs.

Les estimations pour la récolte des Etats-Unis cette année, s'élèvent à 413,000,000 de boisseaux, contre 358,000,000 de boisseaux en 1919. La consommation moyenne aux Etats-Unis est de 400,000,000 de boisseaux, de sorte que les perspectives sont qu'en 1920-21 les Etats-Unis auront assez de pommes de terre pour répondre à leur propre besoins, avec un petit surplus.

La récolte canadienne a été évaluée à 140,000,000 de boisseaux, cette année, le tout restant disponible pour le marché domestique, car les Etats-Unis se montreront exportateur plutôt qu'importateur le printemps prochain.

Les récoltes de l'Ouest sont, dit-on, dans l'ensemble en bonne condition, bien que quelques dommages aient été signalés au Manitoba et que la récolte y soit considérablement au-dessous de la normale. Quelques parties du Nouveau-Brunswick ont subi aussi quelques dommages, mais dans le reste du Dominion, comme l'information le montre, les récoltes répondent amplement aux estimations. Les tarifs de fret plus élevés auront d'ailleurs leur effet cette année, comme une plus grande demande jouera aussi son influence, mais toutes choses prises en considération il est peu probable que les pommes de terre atteindront des prix déraisonnables.

vêtements tout faits, surtout quand les conditions sont imprécises et que l'on ne connaît pas à fond les besoins de sa clientèle. Pour remédier à cet état d'hésitation qui peut compromettre le succès d'un magasin d'habillements on ne peut mieux situé pour faire de bonnes affaires, MM. H. Vineberg & Co. Limited, fabricants des vêtements de la marque "Progress" ont établi un département de commandes de vêtements sur mesure, ce qui permet au marchand de prendre des commandes à ordre comme un tailleur.

Ce système a pour principal avantage pour le détaillant que la marchandise se trouve vendue avant même qu'elle soit achetée. On ne saurait trop recommander aux marchands de se servir de cette commodité mise à leur disposition par une maison qui a imposé et fait hautement apprécier sa marque de vêtements "Progress" dans tout le Canada.

ÉTALAGES



ournier, rue St-Jacques, Montréal. La
cette présentation de mercerie pour